

et pur de l'architecture peut soutenir l'examen de l'appréciateur le plus entendu.

Les trois nefs sont terminées chacune par une abside demi-circulaire. Au-dessus de l'abside principale se déploie un large tympan ; il a reçu les peintures dont nous parlerons bientôt ; elles sont complétées par un système de décoration murale qui s'étend à toutes les parois apparentes.

Le mode d'ornementation rappelle celui que l'on a employé pour les basiliques du XII^e siècle, l'époque la plus belle de l'art roman, et dont nous pouvons voir près de nous de remarquables vestiges dans l'église de Tournus. Cette décoration a été exécutée par M. Manzoni, qui a déjà donné plusieurs preuves de son talent à Lyon, et particulièrement dans la chapelle de la Visitation, à Fourvières.

L'aspect général frappe par son ensemble riche et harmonieux. Les pieds-droits, l'archivolte du grand arc, les petits arcs, la frise qui les surmonte, les nervures et les clefs de voûte ont été décorés dans un style et avec des nuances qui s'accordent parfaitement avec l'architecture. La plupart des motifs s'enlèvent sur fonds d'or dont l'éclat se prête avec avantage aux tons entiers et mats de la peinture.

Cette combinaison de l'or et de la couleur, sans éblouir l'œil, produit une opposition heureuse et un scintillement riche et doux tout à la fois.

La voûte d'arête est étoilée sur azur, celle des basses nefs est peinte en gris avec rosaces d'un bon effet. Sur les grandes parois on a imité des draperies dans le genre de la Sainte-Chapelle, en s'efforçant, cependant, de varier les motifs, afin de conserver de l'originalité et de ne pas retomber dans des tons et des dessins rappelant la tapisserie.

Les compositions absidales se détachent sur de larges fonds dorés, comme dans les basiliques italiennes.

Deux peintres ont concouru à cette œuvre ; tous deux